

ÉDITORIAL

Le journal de toute l'école



L'équipe avant de se mettre au travail avec Jacques Lévine, septembre 2000

Dès son premier numéro, P'tit Crack annonçait clairement ses objectifs. En voici l'éditorial :

« P'TIT CRACK était jusqu'à présent le journal du cycle III. Le titre a été choisi par les élèves en 1990. Nous en faisons maintenant le bulletin de toute l'école. Il poursuivra un double but :

- informer les familles ;
- motiver les enfants pour écrire.

Ce premier numéro de l'année est réservé à l'information des familles avec le calendrier des vacances, le compte-rendu du Conseil d'École, le bilan de la kermesse, la présentation du Sou de l'École...



L'inauguration de l'arbre à grimper, septembre 2000

Mais ce sont les enfants et souvent eux seuls qui rédigeront P'TIT CRACK. Notre projet d'école est Lire – Écrire – Communiquer. Pour nos élèves, il est extrêmement profitable d'être publiés, lus et critiqués. La conjugaison, la grammaire, l'orthographe, le vocabulaire n'ont de sens que s'ils sont utilisés pour s'exprimer, oralement et par écrit. Dès qu'une classe aura un travail à publier, un numéro paraîtra pour que les enfants aient la satisfaction de voir leur production diffusée et d'en recevoir des réactions sans délai excessif – la correction et la mise en pages sont déjà bien longs ! Aussi P'TIT CRACK paraîtra irrégulièrement mais le plus souvent possible. »



Marché des connaissances avec Saint-Maurice, mars 2000

Nous pensons avoir atteint ces objectifs. Nous savons aussi que ce journal est très lu et que de nombreux parents en conservent la collection pour leurs enfants, plus tard. Cela ne peut que nous inciter à poursuivre cet effort. Aussi, si vous n'avez pas encore commencé votre collection, vous pouvez la démarrer maintenant, et rendez-vous au numéro 200 !

Rémi Castères



Encore un effort ! mars 2000

À l'école :

ce que j'aime, ce que je n'aime pas

J'aime venir dans cette école parce que des fois on dort dans la mezzanine. J'aime bien quand on montre des choses le matin. Je n'aime pas quand quelqu'un vient demander quelque chose à la maîtresse, après on est obligé d'attendre. J'aime bien quand on fait une histoire pour P'tit Crack, mais ça c'est facile.

Je n'aimerais pas qu'on me crache dessus s'il n'y avait pas de règlement.

Benoît

J'aime bien venir dans cette école parce qu'il y a des récréations ; les récréations, c'est fait pour jouer. Je l'aime bien aussi parce que des fois on monte avec Florence dans la salle polyvalente. J'aime bien quand on part quelque part avec toute l'école ; c'est ce que j'adore à l'école.

Dorian

J'aime bien venir dans cette école parce que des fois on joue à la dînette, parce que des fois on joue à la maison, parce que des fois on joue au garage, parce que des fois on lit à la bibliothèque, parce que des fois on dort, parce que des fois on part dans notre maison.

J'aime tout, sauf si on se met dans le placard et qu'on ferme la porte, ça nous fait peur.

J'aime bien quand on boit et quand on goûte à l'école.

Paolo

J'aime bien venir dans cette école parce qu'après ma maman repart à la maison avec la voiture.

Elisa

J'aime bien venir dans cette école parce qu'on aime bien jouer, on aime bien travailler ; c'est des trucs presque faciles pour moi. J'aime bien quand on va dans la cour et que Corinne nous laisse cinq minutes pour jouer.

J'aime bien quand on va dormir sur la mezzanine. Ce que je n'aime pas, c'est quand on jette ses peluches à la sieste, on redescend et on peut réveiller quelqu'un.

Je n'aime pas aller sur une chaise, parce que c'est pénible si la maîtresse raconte un truc, que les autres entendent, et que moi je n'entends pas.

Si quelqu'un nous fait tomber en le faisant exprès, on va pleurer, et l'autre va aller sur une chaise. Ça ne me plaît pas qu'il me fasse tomber parce que je me fais beaucoup de bobos.

Théo

J'aime bien venir dans cette école parce que j'aime bien travailler, lire, jouer au bébé. J'aime bien jouer au vélo. Je n'aime pas jouer au garage.

Sarah

J'aime bien travailler, et faire des dérapages dans les cailloux.

Marek

J'aime bien jouer dehors, jouer avec les vélos. Je n'aime pas aller sur une chaise.

Marouchka

J'aime bien travailler, jouer dehors avec les vélos.

Samantha

J'aime bien jouer au bébé.

Thibault

J'aime bien la récré.

Tom

J'aime bien jouer dehors, et jouer aux voitures dans le garage.

Nils



C'est un soldat. Il va voir une reine. La reine n'est pas contente. Alors il sort. Il trouve une idée et il rentre. La reine n'est pas contente encore. Il lui met une coup de poing. La reine est morte. Après il rencontre un cheval. Il le prend pour rentrer chez lui.

Dorian



Il y avait une maison qui était tombée dans la mer.

Benoît

Il y avait un bonhomme qui voulait chercher une

voiture. Il n'y arrivait plus parce qu'il n'y

en avait plus. Un cerf-volant s'était envolé. C'était son cerf-volant. Le bonhomme était triste parce qu'il avait tout perdu. Après il avait trouvé une voiture et il avait trouvé son cerf-volant par terre. Il pleuvait, il y avait plein d'éclairs. Et après sa voiture s'est cassée. Quand il y avait du soleil, elle s'est remontée.

Théo

Un petit bonhomme avait perdu son père et sa mère. Et puis après il entend un bruit « *Ouh ouh* », c'étaient des loups qui venaient vers lui. C'était la nuit, il y avait des loups et des chauves-souris. Après il courrait jusqu'à la sortie de la forêt, puis il rentra à la maison.

Dorian

L'enfant était perdu dans la mer avec plein de poissons. Il avait perdu sa maman et son papa. Il était sorti de la mer et le soleil l'avait séché.

Sarah



C'était la nuit et il y avait de la neige. Le petit enfant avait perdu son père, et c'était dans une forêt. Après, il jeta la boule, elle partit dans la bonne direction. Il y avait un monstre, il était couché dans la neige mais l'enfant ne pouvait pas le voir. Il avait gardé la boule pour si il perdait son père ou sa mère, ça partait dans la bonne direction. L'enfant avait retrouvé son père, et tout de suite sa mère, et il était rentré dans sa maison. Ils ne voulaient plus se quitter de sa vie.

Théo

C Y C L E 2

La princesse et le prince

Il était une fois un prince qui présentait un spectacle. La princesse le regardait préparer le spectacle. La princesse tomba amoureuse. Le prince était déjà amoureux d'elle.

Anastasia

La bagarre et la belle jeune fille

Il était une fois une belle jeune fille. Elle alla dans un restaurant. Tout le monde se jeta sur la jeune fille.

– *Stop ! cria la jeune fille. Stop ! J'en ai marre de la bagarre.*

La patronne du restaurant chassa tout le monde.

Ils allèrent dans un autre restaurant.

Ils devinrent amis.

Marine Bellon

La vipère et le renard

Un jour, un renard rencontra une vipère.

– *Pousse-toi de mon chemin !* dit la vipère.

– *D'accord, mais la prochaine fois je ne le ferai pas.*



Un autre jour, le renard mangea la vipère et il fut tranquille.

Lise et Maud

Le bateau et la tempête

Il était une fois deux bateaux de course qui naviguaient. Tout à coup une tempête éclata. Un bateau prit feu, mais une vague et de l'eau giclèrent et éteignirent le feu. Mais il coula. Le monsieur se fit manger par un requin.

Éliot et Gilles

Le chat

Une fois, un garçon chat embrassa un arc-en-ciel. L'arc-en-ciel se transforma en une belle chatte. Elle ouvrit les yeux. Ils rentrèrent à la maison.

Texte dicté par Carla

Le château hanté



Il était une fois un château hanté où vivaient plein de monstres. Quand on passait devant, on fuyait. Un avion de guerre passa. Il tira sur tous les monstres et les détruisit.

Texte dicté à Noémie par Adrien

Le monsieur et les éclairs

Le soir, il y eut tellement d'éclairs qu'un éclair rentra dans la maison d'un monsieur. Les fenêtres étaient toutes cassées. Pendant ce temps, le monsieur était chez un ami.

Quand le monsieur fut rentré, il aperçut les fenêtres toutes cassées. Il était furieux.

Le monsieur vit un autre éclair traverser la maison et sortir. Le monsieur eut peur.

Son patron alla dans sa maison et alluma ses phares pour lui dire coucou. Son patron l'aida à réparer ses fenêtres avec son scotch.

Texte dicté à Raphaël par Ludovic

La princesse qui se promenait dans la ville

Il était une fois une dame qui dormait. Elle rêvait qu'elle se promenait. Il faisait très froid.

Ensuite, il y eut un beau soleil. Ça faisait un arc-en-ciel. Elle enleva son

foulard. Quand elle vit ses papillons, elle ne fit plus qu'un pas. Elle vit un joli prince. Elle regarda ses yeux. Elle était très joyeuse. Ça suffisait pour que la vie soit merveilleuse.

Texte dicté à Cécile par Déborah

La dame de l'arc-en-ciel



La dame est sortie de sa maison. Elle vit des papillons et un grand soleil. Elle est allée se promener. Elle vit plein d'autres choses. Puis elle vit beaucoup de gens et ils

dirent qu'il y avait un cirque. Elle rentra chez elle et elle alla se coucher.

Texte dicté par Marine à Charlotte

La fille et le garçon

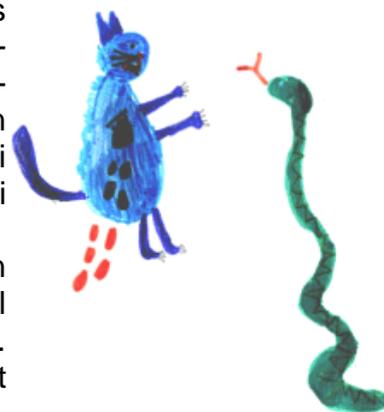
Il était une fois une fille qui s'appelait Charlotte et le garçon qui s'appelait Loïc. Loïc était ami avec Charlotte.

Mélodie

Le serpent et le chat

Il était une fois un chat sauvage. Il s'appelait Noripin. Un chat bleu. Oui oui, un vrai chat bleu.

Mais un jour un serpent vint. Il fit une bagarre. Le chat fut blessé. Le serpent gagna.



Océane

La fée et le chat

Il était une fois une fée qui s'appelait Julie et son chat qui s'appelait Félix. Un jour, Félix se transforma en prince et Julie tomba amoureuse.

Mélodie

Le soleil

– Il fait beau ! Oh non ! Il y a des nuages. Maman ! Maman !

– Quoi ma chérie ?

– Eh bien il n'y a plus de soleil. C'est vraiment dommage que le soleil soit parti.

Texte dicté à Sandrine par Livane

La princesse Fleur



La princesse avait deux mamans : une gentille et une méchante. La méchante maman voulait faire la gentille. Cette dernière voulait que Fleur travaille. La princesse alla le dire à sa gentille maman.

Ensuite Fleur s'était couchée et elle avait vu le ciel. Elle avait vu un cheval perdu.

La méchante voulait lui donner une pomme empoisonnée.

Ensuite, quand la princesse fut morte, le cheval fit de la magie. Comme il avait fait de la magie, elle se réveilla.

Texte dicté par Émeline

Le bazar des casseroles

Il y avait plein de casseroles. Un monsieur ne savait pas comment les ranger. Il les laissa tomber. Il voulait ranger toutes ses casseroles. Il vit sa chérie et elle ramassa toutes ses casseroles.



Texte dicté par Florian

La petite fille qui a un chat

La petite fille rentra dans sa maison. Elle dit :

– Bonjour maman.

La maman dit :

– Tu t'es bien promenée avec ton chat ?

– Oui, je me suis bien promenée avec mon chat.

La petite fille s'appelle Morgane, la maman s'appelle Véronique, le chat s'appelle Minouche. Le petit chat a envie de manger.

Texte dicté par Camille à Manali

Le beau château

Un roi et une reine habitaient dans un beau château. Mais ils étaient tristes. Ils avaient un peu d'argent, mais ça ne servait à rien qu'ils achètent des choses car les voleurs leur piquaient toutes les choses qu'ils achetaient. Un hélicoptère de police passait. Il avait vu un voleur. Le voleur criait car il avait très peur. La police arrêta le voleur. Il rendit ce qu'il avait volé.

Texte dicté par Livane à Charlotte

La maison de la peur

Un petit bébé était perdu dans la forêt. Il vit une maison à peu près bizarre. Il frappa à la porte. Une voix lui dit :

– Entrez !

Il fouilla dans la maison. Il ne vit personne. Soudain, il entendit des battements d'ailes. Il sortit et il vit un vampire. Il y avait des portions giques dans des entonnoirs dehors. Elles servaient à tout faire disparaître.

Il entendit une voix qui disait :

– Reviens dans la maison.

Il rentra dans la maison et il vit une femme très laide. Le bébé voulut s'échapper mais c'était fermé à clé. Il brisa une vitre et s'échappa. Il réussit à rentrer chez lui.

Texte dicté par Adrien à Jacques



PAYSAGES DE VACANCES

Le soir, en Corse, il y avait un joli coucher de soleil. Le soleil était orange. Il y avait un bar juste à côté des bungalows. Il fermait à minuit. On entendait de la musique.

Léa Poncet, CM1

Le sable était très fin, plus fin que le sucre. Il y avait beaucoup de sel dans la mer, ça faisait blanc.

Sandra Pellet, CM1

À Villeneuve, il y a la mer. Il y avait beaucoup de coquillages. Pour aller à la mer, il y a une passerelle. Il faut marcher jusqu'à un arrêt de train et il faut prendre le train. Après, la mer est là.

Anne-Claire Thomas, CM1

À Roybon, un petit village d'Isère, il y a un lac. Devant ce lac, il y a une route. À côté de cette route, d'énormes arbres et en haut le ciel tout bleu. Sur le lac, il y a l'ombre de pédalos qui flotte sur l'eau.

Manon Boulanger, CM1

CONTES

À la montagne

Je me présente : je m'appelle Théo et ma mère s'appelle Lori. Nous habitons à la montagne. Il fait froid là-bas. Ma mère a divorcé : ils ne s'entendaient pas. Ma mère et moi faisons du ski et je vous dit au revoir. Je vais faire du ski.

Raphaël corbucci, CE2

L'arbre sur le chemin de pierres

Non loin d'ici se trouvait un joli petit village. Autrefois, les Romains avaient construit une route qui menait à un autre village, mais ce village avait été détruit. Maintenant, il ne reste que la route.

Dans ce village, se trouvait une maison ; dans cette maison, se trouvait une famille de trois personnes : le père qui s'appelait Jean, la mère Suzanne et le fils Jérôme. Jour après jour, il grandissait. Jérôme aimait beaucoup aller sur ce chemin. Ce qui lui plaisait le plus, c'était cet arbre, un baobab.

Vint décembre. Il faisait très froid, je dirais même, il neigeait. C'était un lundi, il était deux heures du matin. Tout à coup, la porte s'ouvrit. Deux Allemands venaient d'entrer ! Les deux parents de Jérôme furent tués et Jérôme eut simplement le temps de s'enfuir...

À suivre...

Cécile Psaltopoulos, CM2

Les profs de l'enfer (1)

Dans une ville tranquille, il y avait une école très calme, très belle. Vers le milieu de l'année, par un jour de grand soleil, tomba un orage. Après, de la pluie, puis de la grêle, enfin de la neige. Tous les enfants qui jouaient dans la cour de l'école aperçurent une vieille camionnette rouillée qui arrivait droit sur l'école. On aurait cru que c'était elle qui amenait le mauvais temps. Sur la camionnette, il y avait une grande pancarte où il y avait marqué : profs à louer.

Dans le prochain épisode : qu'y a-t-il dans la camionnette, les enfants le sauront, oui ou non ? Ne manquez pas le prochain épisode !

Roman et Bruno Pupier, CM2

REPORTAGES

Le hameau de Verzieux



À Verzieux, il y a 3 ou 4 familles qui cultivent des fruits. Ils peuvent cultiver des pommes, des poires, des cerises, des fraises, etc. Il y a un chien tout noir qui s'appelle Blaki. C'est un labrador. Il y a une croix sur la place. Et un chemin qui mène à une forêt, et on peut aller au village de Saint-Didier-sous-Riverie, là où il y a notre école.

Noémie, CE2

La piscine

La piscine est assez grande. Il y a trois baignoires : le petit bain, le moyen bain et le grand bain. Avant d'aller dans l'eau, il faut prendre une douche. Après, il faut s'asseoir sur le banc et il faut écouter les consignes. Il y a un porte-ceintures, c'est pour flotter, et un bac pour les planches.

Sandra, CM1

Le recyclage

Ici, à Saint-Didier-sous-Riverie, nous avons comme de grosses et grandes poubelles, une verte, une jaune et une bleue. On peut mettre dans la poubelle verte des bou-

teilles en verre. Dans la poubelle jaune, on peut mettre des bouteilles en plastique, du lait, du jus de fruit, etc. Enfin, dans la poubelle bleue, on peut mettre des journaux, des magazines, etc. Ensuite, on renverse tout dans une benne qui va au recyclage.

Charlotte, CM2

Notre école

Comme vous le savez, notre école se situe à St-Didier-sous-Riverie. Elle mesure environ seize mètres. De dehors, nous pouvons voir la véranda et les toilettes. Notre école a été construite en 1880. Derrière, nous trouvons un jardin et une cave.

Dans le jardin, on a un châtaignier.

La cour de récréation est de taille moyenne. Elle est très bien pour le nombre d'enfants que nous sommes. Il y a un très gros platane. Aussi, il y a des ballons, des tricycles, un arbre à grimper. Ce dernier est une barre blanche de deux mètres. Accrochées à cette barre blanche, il y a d'autres barres de toutes les couleurs, mais arrondies. Nous avons des anciens WC et nous nous en servons comme un jeu.

Il y a trois classes. Les trois classes sont grandes. Les instituteurs sont : Corinne qui s'occupe des maternelles, Jacques des Grande Section, des CP et des CE1, Rémi des CE2, CM1 et CM2.

À la cantine, on est six par table. On mange bien, exemples : de la salade, du poisson pané. On peut se mettre à côté de qui on veut. Les petits de quatre ans ont une table pour eux. Il y a une fresque murale. Il y a des jeux pour la récréation et des WC.

Dans notre classe, il y a une activité que tous les enfants aiment, c'est le sport. Nous avons un gymnase pas très loin de l'école. Nous y allons à pied. Nous faisons toutes sortes de choses. Exemples : "la muraille de Chine", "le roi dans la citadelle", handball et plein d'autres jeux. Maintenant, je vais vous expliquer la règle de "la muraille de Chine".

Matériel : deux foulards, un terrain plat et plus de dix élèves.

Deux élèves doivent être les capitaines. Tous les autres élèves sont les barbares. Les barbares doivent passer d'un bout à l'autre du terrain sans se faire attraper par les capitaines. Sinon, les capitaines doivent placer ceux qui se sont fait attraper à gauche ou à droite ou au milieu du terrain. Les prisonniers doivent se placer main dans la main et les jambes écartées et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'enfants.

Le Conseil de coopérative, c'est un moment où tous les élèves se réunissent. Lors du premier Conseil, c'est Rémi qui est le président, après c'est un élève. Le président, c'est celui qui regarde les problèmes et qui les lit à la classe. Il y a aussi le secrétaire, il doit écrire sur une feuille ce qui s'est dit lors du dernier conseil et il doit le lire à la classe lors du prochain Conseil. Le dernier, c'est le trésorier. Il doit compter l'argent de la coopérative.

Pour l'instant, c'est Manon la présidente, Cécile est la secrétaire et c'est Bruno le trésorier.

Les "ceintures" sont des bandes que le maître nous remet. La première "ceinture" est la blanche, la deuxième est la jaune, la troisième est la orange, la quatrième est la verte, la cinquième est la bleue, la sixième est la marron, la septième est la noire.

Pour passer des épreuves, il y a des grilles. On a des grilles de comportement, communication orale, mathématiques, lecture, grammaire, conjugaison, vocabulaire-orthographe, expression écrite. Nous avons aussi une grille de passation des épreuves. Pour avoir la grille de passation des épreuves, il faut s'inscrire sur le cahier d'essai. Imaginons que ce soient les épreuves de conjugaison. Ceux qui n'ont pas passé d'épreuves passent directement en "Travail personnel". Les enfants qui se sont inscrits sur la grille de passation des épreuves doivent écouter le maître parce que le maître appelle les enfants qui se sont inscrits.

Pendant le "Travail personnel", nous ne devons pas dessiner. Nous pouvons faire des mots croisés, corriger des épreuves, mathématiques, écrire des textes et aussi apprendre des leçons.

Lecture sélective est un moment pendant lequel le maître nous donne un document et nous pose des questions. Les réponses sont marquées dans le document. On a un temps limité. Les CE2 ont deux minutes, les CM1 ont une minute trente et les CM2 ont une minute.

Le concours de conjugaison est un concours où on doit très bien savoir ses conjugaisons. Quand le concours commence, on a un point. Puis on va au tableau et notre maître nous donne une conjugaison à dire. Si on a réussi, on gagne des points. On va comme ça jusqu'à cent points. Celle ou celui qui a gagné a des timbres ou une affiche. Puis on recommence une autre partie.

les CM

HUMOUR

Devinettes

1. Qu'est-ce qu'un squelette dans un placard ?
2. J'ai 6 têtes, 4 jambes et 5 bras. Qui suis-je ?

Manali, CM2

La mère

- Moi, je suis allé voir la mère.
- Ah ! bon, parce qu'elle n'est pas à ta maison ?
- Non, elle est à la plage.

Valérian Castérès, CE2

Réponses aux devinettes :

1. un joueur de cache-cache qui a gagné
2. un incroyable menteur

À l'occasion du numéro 100...

Voilà la rentrée des classes. Chers parents, chers enfants, vous avez pu constater du changement dans l'école :

– à l'intérieur, par ces mezzanines dans les classes de madame Famelard et monsieur Pichon. Ce projet d'aménagement, étudié par le directeur, monsieur Castérès, et ses collaborateurs, ainsi que les conseils et l'aide de notre commission communale des écoles, fut concrétisé très rapidement car il y avait malgré toute urgence. À la reprise de l'école, j'ai eu le plaisir de voir la grande satisfaction des enseignants.

– dans la cour, un peu de changement avec la mise en place de l'arbre à grimper et la réfection en peinture des fenêtres et volets.

Chers enfants, vous voilà dans une école toute neuve !

C'est grâce à votre journal P'tit Crack que j'ai pu m'exprimer auprès de vous. Cette brochure de liaison enfants, parents est également une très belle réalisation, et j'en apprécie la lecture. Je souhaiterais que beaucoup de familles, même sans enfants scolarisés, s'abonnent afin de voir l'évolution de notre école de la République.

Nous avons pu ensemble admirer la fresque du restaurant scolaire réalisée par les enfants des deux écoles et j'ai beaucoup apprécié le discours de monsieur Castérès mettant l'accent sur l'accord des deux écoles de la commune. Bravo, monsieur le directeur.

Bon travail pour l'année, pour ce nouveau millénaire !

Jean-François Crozier, maire de Saint-Didier

Lecteur assidu de P'tit Crack, depuis 6 ans, date de mon arrivée sur la circonscription, je profite de l'occasion que vous me proposez pour vous dire tout l'intérêt que je porte à la presse scolaire, aux journaux d'écoles et en particulier au vôtre.

En effet, de par ma fonction, je reçois régulièrement les journaux des écoles de la circonscription. D'abord, sachez que toutes les écoles n'ont pas un journal, rares sont celles qui produisent ce qui pour moi correspond à un vrai journal d'école, régulier, fait par et pour les élèves, avec la participation des adultes, parents et enseignants.

Vous êtes dans ce cas là et j'ai bien senti, dès la lecture de votre premier numéro, que j'avais entre les mains un journal différent et oh combien intéressant.

Intéressant à plus d'un titre ; ce qui est fort pour un journal. Le contenu : véritable expression des enfants mais aussi des adultes pour une lecture qui concerne chacun. Je pense que c'est ce qui fait sa richesse. Ce contenu, des informations sur la vie de l'école, des articles de fond et donnant à réfléchir, des articles écrits par les élèves des trois cycles pour communiquer et exprimer leur vie d'élèves : voilà, à mon avis, ce qui fait l'intérêt de votre journal et la pluralité de ses lecteurs. La forme et les évolutions maîtrisées, l'intégration d'articles des enseignants, puis des parents et des lecteurs, en font un véritable outil de communication entre enfants, avec les parents et avec le monde extérieur, ce qui est remarquable pour un journal scolaire.

Vous pouvez être fiers de votre P'tit Crack.

Bravo, félicitations à tous : enfants, enseignants, parents, ...

Longue vie à cette aventure journalistique !

Robert Girerd, inspecteur de l'Éducation nationale

Il était une fois un jeune canard qui s'appelait P'tit Crack. Son nom l'avait rendu assez vaniteux. Il se prenait réellement pour un grand crack. Cependant, lorsqu'il atteignit sa deuxième année, un phénomène étrange se produisit. Tous les mois, ses ailes se couvraient d'une écriture et, lorsqu'elles étaient déployées, cela ressemblait à un journal. Ce n'est pas étonnant, car le mot "canard" a un deuxième sens. Il signifie journal en parler populaire. Les élèves se pressaient autour de lui pour connaître les dernières nouvelles. Le canard P'tit Crack, très imbu de lui-même comme je vous l'ai dit, pensait que le journal lui était consacré, qu'on y racontait ses baignades dans la mare et son futur mariage avec la plus jolie cane du coin-coin qui, elle, étant modeste, portait un nom modeste, mademoiselle Crack Moyenne.

Lorsqu'il s'aperçut que le journal ne parlait pas du tout de lui, il alla trouver, fort en colère, Rémi Castérès :

« Qui t'a autorisé à m'utiliser comme journal ?

– Je l'ignore. Mais que comptes-tu faire ? Réfléchis et reviens me voir dans deux jours. »

Deux jours plus tard, le canard P'tit Crack dit :

« Je voudrais apprendre à lire, comme cela, on ne se moquera plus de moi.

– Ici, dans cette école, personne ne se moque de personne, répondit Rémi. Mais, soit, va trouver Jacques Pichon, c'est lui qui est responsable du cycle 2. »

Ayant exposé son problème à Jacques Pichon, celui-ci expliqua :

« C'est très simple. Pour que tu saches lire, il faut que tu montres que tu es intelligent et que tu apprennes à lire à quelqu'un d'autre que toi.

– Intelligent, je le suis, mais comment puis-je apprendre à lire et à écrire à d'autres si je ne sais pas moi-même ? »

C'est alors que la jolie cane, mademoiselle Crack Moyenne, s'approcha de lui :

« Moi aussi, je veux apprendre à lire et je voudrais que tu sois mon professeur. »

Et comme il aimait Crack Moyenne plus que tout au monde, sauf ses parents et son petit frère, il se produisit un miracle : il s'aperçut qu'il savait transmettre les secrets de la lecture et de l'écriture à sa bien-aimée. Il avait donc appris. Jacques Pichon lui fit gentiment remarquer :

« Tu vois comme c'est facile. Il suffit d'avoir autour de soi des personnes qu'on aime et de vouloir leur montrer qu'on est digne d'être aimé. »

Corinne Famelart et Marie-Odile Pupier dirent au canard combien elles étaient heureuses des progrès ultrarapides qu'il avait fait. Le canard P'tit Crack, en guise de remerciements, écrivit alors sur ses ailes de canard-journal, en se contorsionnant beaucoup et au risque d'attraper un torticolis : « Vive le numéro 100 de P'tit Crack ! »

Jacques Lévine, psychanalyste

Les réunions de rentrée

Au cycle 1

Emploi du temps Il est remis aux parents présents. Les personnes qui veulent s'en procurer un peuvent s'adresser à Corinne.

L'accueil Les parents peuvent tout à fait rester avec leur enfant dans la classe jusqu'à 8 heures 45. Après, il est nécessaire de partir, sauf s'il s'agit d'une adaptation progressive de l'enfant.

Que peut-on faire pendant l'accueil ?

- Aider son enfant à s'inscrire au tableau d'ateliers,
- Lire une histoire à un groupe d'enfants dans la bibliothèque,
- Jouer avec son enfant (puzzles, jeux de société...),
- Aider son enfant à emprunter un livre de bibliothèque...

Le quoi de neuf C'est le moment où les enfants s'inscrivent pour raconter – au groupe et à Petit Pitchou – des événements de leur vie, ou pour montrer un objet de la maison. Il est donc recommandé de laisser l'enfant apporter quelque chose s'il en a envie, car cela lui permet de prendre sa place au sein du groupe. Evidemment, chacun n'a pas forcément envie de montrer ou de raconter chaque jour.

Le cahier de vie C'est la mémoire de la vie de l'enfant, à l'école et à la maison. Les élèves sélectionnent un événement par semaine qui sera collé dans ce cahier. Il est important que de temps en temps, un événement de sa vie à la maison soit écrit, ou collé, afin que l'enfant puisse le raconter le lundi matin.

Les ateliers de langage Ils ont lieu chaque lundi matin. Les enfants sont répartis en trois groupes hétérogènes. Au sein de chaque groupe, l'objectif est de prendre sa place avec les autres. Un groupe travaille avec Florence, l'aide éducatrice, un groupe avec Marie-Odile, l'ATSEM, et le troisième avec l'enseignante. Les groupes sont fixes pour une période donnée, mais changent d'adulte chaque semaine.

Le goûter du matin Il sera à l'origine cette année d'un travail sur l'alimentation. Les enfants gèrent ce moment. Les parents donnent 15 francs par mois pour son financement.

Projets Les enfants travaillent en projets, d'une durée plus ou moins longue. Il est donc nécessaire qu'ils fréquentent l'école le plus régulièrement possible. La coopérative, d'un montant de 10 francs par mois, permet de financer les projets si nécessaire.

Spectacles Cette année, les enfants (sauf les tout-petits) iront voir deux spectacles à la salle Jean Carmet à Mornant : « Lire, lire » en novembre et « Chichoupas » en mars. Nous recevrons également la compagnie « Les trois charbons », avec l'école Arc-en-ciel.

Philosophie Cette activité n'apparaît pas à l'emploi du temps de rentrée. Pourquoi ?

Les petits et tout-petits sont trop jeunes pour cela. Les élèves de moyenne section étant peu nombreux, il faut attendre un peu. Une autre organisation sera certainement nécessaire. Par exemple, il serait possible de se joindre au cycle 2.

Seconde réunion Certains parents émettent le désir d'une autre réunion en cours d'année. Il est décidé d'en programmer une après les vacances de février.

Corinne et Sabine

Au cycle 3

Anglais L'an dernier, il y a eu des problèmes de gestion dus à l'écart entre les élèves qui avaient déjà fait peu ou beaucoup d'anglais et à la moindre disponibilité de l'aide éducatrice. Cette année, on repart tous avec la cassette "CE1 sans frontières", Florence Piegay donne la réplique à Rémi. Les élèves notent les mots et expressions nouvelles dans leur classeur.

Correspondance scolaire L'an dernier, nous n'avons reçu que deux lettres de la part des Québécois. Cette année, le choix des correspondants s'est fait sur leur motivation et leur intérêt pour la correspondance. Il est possible que le voyage à Crêhen se fasse cet hiver et que nous recevions les correspondants en mai.

Étude du milieu Les élèves ne perçoivent pas la richesse de leur lieu de vie. Avec l'aide de Grégory Ciaï, un travail de longue durée sera mené pour observer le paysage, étudier le sol, la végétation naturelle, la faune, l'agriculture, l'évolution du paysage. Par comparaisons, le voyage en Bretagne permettra de mieux percevoir les caractéristiques de notre milieu.

Sécurité routière Un travail ponctuel sera mené avec la gendarmerie et M. Fontrobert. Les parents auront à répondre à un questionnaire.

Théâtre Les élèves auront l'occasion de jouer à plusieurs reprises pour un public – pour les parents lors de la soirée "cabaret", pour les correspondants. Ils verront "Louis, l'enfant de la nuit" le 20 février et "Les anges" le 19 avril.

Leçons Il est déconseillé de les apprendre seulement la veille, ce qui sature la mémoire immédiate et qui provoque des désillusions (l'enfant ne comprend pas pourquoi il connaît sa leçon à la maison mais l'a oubliée à l'école). Il convient de répartir l'apprentissage sur la semaine.

Motivation Comment motiver un enfant pour apprendre, pour s'évaluer ? Il est important de ne pas chercher un résultat immédiat, mais de privilégier la croissance à long terme. Il est peu efficace d'imposer à l'enfant des objectifs à atteindre. Voici un exemple de démarche qui peut être plus efficace : s'interroger devant son enfant sur quels articles on va choisir pour le "top journal". L'enfant, même s'il n'a pas écrit dans le numéro en question, s'imaginera un jour dans la situation où son papa – ou sa maman – réfléchira à propos de son article. Dans tous les apprentissages, il faut chercher à faire vibrer le vivant, l'humain.

Rencontres parents-enseignants Les parents ont tendance à oublier de rencontrer les enseignants quand ça se passe bien pour leurs enfants. Deux rencontres annuelles montreraient à l'enfant que parents et enseignants l'accompagnent.

Prochaine réunion Une réunion se tiendra pour préciser comment se fera l'accueil des correspondants. D'autres questions pourront éventuellement être soulevées à cette occasion.

Rémi et Sabine

Le sommeil de l'enfant de maternelle

Compte-rendu de l'intervention du 16 septembre 2000 par Denise Vernet, médecin au Conseil général, et Annie Philippe, infirmière santé-prévention

Les rythmes de l'enfant de maternelle

Les facteurs qui les déterminent sont :

- les rythmes biologiques
- les rythmes psychologiques
- le sommeil
- l'alimentation
- l'organisation de la journée de l'enfant, à la maison et à l'école
- les rythmes scolaires sur la semaine et sur l'année

Tous ces rythmes interfèrent entre eux, mais chaque enfant a également son rythme personnel.

Le respect de ces rythmes permet à l'enfant d'avoir un bon sommeil, un bon appétit, des apprentissages facilités... une bonne qualité de vie tout simplement.

Le sommeil se compose de plusieurs cycles. Chez l'enfant de maternelle, un cycle dure de 80 à 90 minutes, découpées de cette manière :

- L'endormissement : l'enfant baille, se frotte les yeux... C'est le moment qu'il faut repérer pour le coucher.
- Le sommeil lent léger : l'enfant entend, ne comprend pas, ne participe pas. C'est la période où il ne faut pas déranger l'enfant, sinon il se réveille.
- Le sommeil lent profond : c'est la période de récupération de la fatigue physique et de sécrétion de l'hormone de croissance. L'enfant n'entend rien, il est coupé du monde. Il ne faut pas le réveiller.
- Le sommeil paradoxal : C'est la période de récupération de la fatigue psychique. C'est aussi le moment des rêves, de la mémorisation, de l'organisation des informations. Les yeux peuvent bouger, le visage est expressif.
- La période intermédiaire : c'est le retour à un état transitoire proche de l'éveil. Selon le moment ou les besoins de l'organisme, l'enfant repart dans un nouveau cycle ou bien se réveille. C'est donc le moment favorable pour le réveiller si nécessaire.

Les besoins en sommeil de l'enfant de 3 à 5 ans sont de 12 heures environ, sieste comprise. Mais cela est une moyenne, et les besoins peuvent varier énormément d'un enfant à l'autre.

Conseils pour un bon sommeil

Comment adapter le rythme personnel de son enfant aux rythmes induits par la société ? On insiste beaucoup sur l'importance des donneurs de temps :

- L'alternance jour/nuit : il n'est pas souhaitable de faire le noir complet pour la sieste.
- Les rythmes sociaux : le départ chez l'assistante maternelle, à l'école... Là, c'est l'enfant qui progressivement

devra s'adapter, dans le respect de ses besoins personnels.

- Les heures de lever et de coucher : elles doivent être régulières, même si cela oblige les parents à se lever tôt le dimanche ! Cela est fondamental.
- Les horaires des repas : ils doivent eux aussi être réguliers.

La chambre doit être calme, humidifiée, non enfumée, d'une température de 18 à 20°, interdite aux animaux.

L'enfant doit s'endormir dans son lit, et pas ailleurs. Il ne doit pas être trop couvert, bien déshabillé, même à la sieste.

Il est nécessaire de se coucher à heures régulières, et là, l'autorité des parents doit se manifester.

Les rituels du coucher sont importants, ce ne sont pas des caprices : le verre d'eau, l'histoire, le doudou, la berceuse, la sucette, la veilleuse, la porte ouverte...

Il est important de ne pas laisser passer les signes d'endormissement, sinon il faudra attendre le cycle suivant pour que l'enfant s'endorme.

Le coucher ne doit surtout pas être une punition. Il faut apprendre à aimer dormir. On peut parler de sa nuit le matin : « Comment as-tu dormi ? As-tu rêvé ? »

Attention au biberon comme rituel de coucher : le lait est trop calorique et l'eau sucrée favorise le développement des caries.

Se lever tôt le dimanche

Le réveil ne doit pas être brutal, mais progressif. L'idéal est que l'enfant se

réveille peu à peu en entendant les bruits de la maison.

La sieste

C'est un besoin physiologique, qui varie d'un enfant à l'autre. Il est donc nécessaire de s'adapter au rythme de chacun, dans la mesure du possible.

L'idéal est de coucher l'enfant très tôt, juste après le repas. A l'école, cela n'est pas possible, mais ils doivent se coucher dès qu'ils arrivent.

Il ne faut pas priver de sieste un enfant qui en a besoin. Cela ne l'empêchera pas de dormir le soir ; bien au contraire, trop fatigué ou énervé, il aura encore plus de mal à s'apaiser au moment du coucher.

A l'école, l'enfant doit s'adapter à la sieste collective et aux impératifs qui s'y rattachent. Il est souhaitable que la personne qui accompagne l'enfant à l'école aille elle-même le coucher, avec un câlin, un bisou...

La sieste ne doit jamais être présentée comme une punition, ou perçue par l'enfant comme un moyen de se débarrasser de lui. Le rôle des adultes est de revaloriser ce moment, d'en faire un plaisir.

La sieste se fait en sommeil lent, et pas en sommeil paradoxal. Il y a donc peu de cauchemars.

Il ne faut pas forcer à faire la sieste un enfant qui n'en a pas besoin. On lui ménage une moment de repos, tranquille, sans dormir.

Il faut que l'enfant ait conscience du rythme jour/nuit ; donc il n'est pas nécessaire de faire l'obscurité, ni un silence trop important.

Les réveils nocturnes

Le sommeil de l'enfant peut subir des perturbations momentanées mais fréquentes. Elles sont dues à plusieurs facteurs :

- Des problèmes éducatifs
- Des conditions familiales difficiles
- L'apprentissage de la propreté
- Des problèmes de santé transitoires, en particulier les otites...

Ces réveils ne touchent que le sommeil nocturne. Ils sont en général passagers.

Cependant, s'ils persistent, il est bon de consulter un médecin.

Il ne faut pas donner de somnifère. Celui-ci traite le symptôme, mais pas la cause.

Les troubles du sommeil

Les deux plus fréquents sont les terreurs nocturnes et les cauchemars.

• Les terreurs nocturnes

Elle se situent le plus souvent avant minuit, une à trois heures après l'endormissement, en phase de sommeil profond. En principe, il n'y a qu'un épisode par nuit. Elles touchent plus souvent les garçons, avec une fréquence maximale entre 3 et 6 ans.

L'enfant est assis, les yeux ouverts, mais il dort profondément. Il semble effrayé, il hurle, prononce des phrases incohérentes. Cela est très impressionnant.

Il ne faut pas essayer de réveiller l'enfant, car il rejette tout geste de consolation et peut avoir des réactions violentes. Au réveil, il ne se rappelle de rien.

Les causes déclenchantes sont souvent des accès de fièvre, les périodes de grandes acquisitions, de stress ou d'événements familiaux. Les somnifères n'ont aucun effet.

Si elles deviennent trop fréquentes et nuisent à la qualité du sommeil, il faut consulter.

• Les cauchemars

C'est un rêve terrifiant qui survient en deuxième partie de la nuit, en phase de sommeil paradoxal. L'enfant crie, pleure, appelle ses parents. Il peut décrire ce qui lui fait peur. Il redoute de se retrouver seul dans sa chambre pour se rendormir. Il faut le rassurer et patienter jusqu'à ce que sa frayeur disparaisse.

Le somnifère traite le symptôme, mais pas la cause.

Les somnifères, les sirops, les calmants...

Ils sont tous nuisibles pour la santé. Il ne faut jamais en administrer en automédication. Une consultation chez un médecin s'impose. Il existe une réelle accoutumance aux somnifères. Et cela ne traite en rien le problème, mais son symptôme.

Documentation

Mme Vernet nous a remis une plaquette intitulée « Sommeil mon ami », ainsi qu'une bibliographie sur ce sujet. Vous pouvez vous les procurer auprès de moi si cela vous intéresse.

Corinne Famelart

Le Sou en continue évolution

L'association change au rythme du renouvellement des parents, mais toujours avec le même objectif : apporter un plus à l'école et ses enfants.

Pour cela, certaines manifestations ont pour but principal de rapporter de l'argent, sans toutefois oublier de se faire plaisir, pour contribuer aux projets de l'école (achat d'ordinateurs, sortie au cirque pour les petits, visite des murs peints à Lyon, achat de jouets collectifs...)

D'autres ont un objectif directement festif pour les enfants et les parents.

Lors de l'assemblée générale, le 13 septembre, un calendrier des manifestations de cette année a été proposé, avec quelques nouveautés : par exemple, une soirée « cabaret » animée par les enfants du cycle 3 qui présenteront leurs meilleurs spectacles a été prévue pour les parents, en mars.

Voici les prochaines dates pour la fin de l'année :

- 7 octobre : Fête pour les parents
- 18 novembre : Loto
- 1, 2, 3 décembre : Fête du livre
- 22 décembre : Arbre de Noël pour les enfants

Nous vous attendons pour participer, préparer ou proposer toutes les nouvelles idées auxquelles vous pensez !

Le conseil d'administration composé de parents et d'enseignants, vous proposera de participer aux réunions de préparation de ces manifestations. (Attention aux petits mots dans les cahiers ou agendas de vos enfants !)

Si vous souhaitez nous joindre d'ici là, quelques contacts :

- Fabienne Jacquet 04 78 81 88 25
fjacquet@handicap-international.org
- Valérie Cuizinot 04 78 81 62 73
cuicuicui@wanadoo.fr
- Jacques Pichon 04 78 81 60 68
jacques.pichon@libertysurf.fr

À très bientôt !

Le Sou

Sans oublier de se faire plaisir

EN FEUILLETANT P'TIT CRACK...

Que d'émotions !

Certains parents demandent s'il est possible de fermer les portes de l'école à clé pendant les cours (suite aux événements de Neuilly ?) Ce n'est pas impossible mais peu pratique, particulièrement en cas d'incendie.

Annie Lancement (n°1, septembre 1993)

La grotte St Marcel

Je suis allée visiter une grotte en Ardèche, la grotte S^t Marcel. Il y avait 808 marches 404 pour descendre, 404 pour monter. J'ai vu des stalactites et des stalagmites, et j'ai rapporté de l'argile, c'est de la terre que l'on trouve dans les grottes. Il y avait aussi des cascades. La température est tout le temps de 14°C, il faisait froid.

Pauline, CM2 (n°2, septembre 1993)

Vous avez été nombreux à choisir les textes du numéro 2, parfois même à les commenter : « *Mon texte préféré est la poésie de Pauline parce qu'elle est pleine d'imagination. Ça m'amuse de penser qu'une trousse puisse se promener dans la brousse et qu'un lion puisse être ami avec un crayon !*

Les autres textes sont soit trop courts et manquant de détails pittoresques, soit un peu longs et un peu ennuyeux (le basket), mais dans l'ensemble on suit les histoires. Des efforts semblent être faits pour captiver le lecteur ! »

(Top journal, n°3, octobre 1993)

Le photocopieur acheté en 1986 par le "Sou de l'École" rendait l'âme. La municipalité a décidé de nous procurer une nouvelle machine en remplacement. Un grand merci pour cet achat qui améliore la qualité des documents fournis aux enfants tout en facilitant le travail des enseignants !

(R.C., n°4, octobre 1993)

Mes deux moutons

J'ai eu deux moutons en Avril 93. Ils sont blancs. Un d'entre eux a le museau noir. Ils mangent : de l'herbe, du pain, des pommes, des poires, des épluchures de légume etc. Les gens disent que les moutons ont peur des hommes, mais pas les miens. Lorsque nous allons les voir, mes frères et moi, ils arrivent vite et viennent manger le pain ou l'herbe dans mes mains. Bientôt, l'hiver va arriver. Mais comme nous n'avons pas d'abri, nous allons les emmener dans une ferme.

Cathleen, CM1 (n°5, octobre 1993)

J'étais en Colombie. Mes parents m'ont laissé dans un hôpital. Après on m'a pris, j'étais dans une maison. Je suis resté deux ans dans cette maison. Après je suis allé ici à S^t-Didier-sous-Riverie.

Marcos, CE1 (n°6, novembre 1993)

Mes copines

J'aime beaucoup mes copines car elles sont drôles quand elles rient et elles sont gentilles. Elles s'appellent Marie et Amélie. Des fois, elles ne jouent pas avec moi, mais je suis quand même toujours copine avec elles.

Gwendoline, CE2 (n°7, novembre 1993)

Ma mémé

Ma mémé a deux frères et quatre sœurs. Sa maman est morte et son papa aussi. Elle est mariée avec Jean-Pierre Besson. Elle s'appelle Antoinette Besson, née Brouet.

Antoinette a les cheveux frisés et marron, gris. Ma mémé a les yeux bleus. Un nez moyen. Une petite bouche et une petite voix aiguë. Elle a quatorze enfants, dix filles et quatre garçons. Elle a soixante-dix ans.

Elle a un chien et des oiseaux. Des poules et des lapins. Elle a aussi une tortue de terre.

Elle habite à côté de chez moi alors je la vois souvent. J'aime bien ma mémé car je sais qu'elle nous aime. J'aime bien lui faire ses courses car elle devient vieille. Mais moi je fais comme si elle était jeune.

Pauline Chhung, CM2 (n°8, novembre 1993)

À la pêche

Cet été, je suis allée à la pêche. Nous sommes restés deux jours dans la nature. Le soir, nous avons fait un feu de camp. Nous dormions sous une tente. Vers sept heures du soir, nous sommes allés pêcher. J'avais un gros poisson au bout de la ligne, c'était un brochet. Mais je me suis tellement penchée que je suis tombée dans l'eau. Comme c'était une rivière, l'eau était très fraîche. Heureusement que nous avions emmené des serviettes. Je me suis bien amusée.

Louise, CM2 (n°9, décembre 1993)

Le cross

Le vendredi 3 décembre, la classe de St Didier (cycle III) est allée à Ste Catherine pour faire un cross.

Il y avait plusieurs classes, nous étions cent soixante. Les grands étaient devant et les petits derrière pour le départ. Facile le début ! Ça descend.

Juste après, c'est très difficile c'est fatigant. Il y a une côte raide. Ça continue cette pente dure et fatigante, il faut pousser sur ses jambes.

La fin glisse. Ça va tout seul ! La coupe était pour nous. Et les médailles, il y en avait beaucoup. Le lendemain, je ne pouvais plus courir.

Christophe, CM2 (n°10, janvier 1994)

Si vous lisez cette histoire, voulez-vous me répondre ?

Avec des gens que je ne connais pas je suis timide. Et toi es-tu timide ?

J'aime bien mes parents et je suis heureuse avec eux. Et toi es-tu heureuse ?

Parfois je suis étonnée car mes copains et mes copines ne me causent plus. Et toi es-tu étonnée ?

Parfois je suis coquette. Et toi es-tu coquette ?

Je pense que je suis bête. Et toi es-tu bête ?

Je n'aime pas quand mes sœurs sont agressives avec moi. As-tu des sœurs ?

Stéphanie Goudey (n°11, février 1994)

Réponse à Stéphanie Goudey

– Si je suis timide ?

J'ai 33 ans et je suis toujours timide avec les gens que je ne connais pas. Et toi, quel âge as-tu ?

– Si je suis heureuse ?

Je suis maman de deux garçons, je les adore et ils me rendent très heureuse. Et toi, voudras-tu des enfants ?

– Si je suis étonnée ?

Oui, pour la même raison que toi, lorsque l'on me fait la tête sans savoir pourquoi. Et toi, fais-tu la tête ?

– Si je suis coquette ?

Quelquefois, cela dépend des jours, du temps et de mon humeur du matin. Et toi, es-tu souvent de mauvaise humeur ?

– Si je suis bête ?

Je crois que personne n'est bête. On a tous un petit coin dans notre tête, réservé à l'intelligence, que l'on développe en fonction de nos goûts. Je suis sûre que toi aussi tu sais faire ou tu connais des choses mieux que d'autres. Et toi, que sais-tu faire mieux que les autres ?

– Si j'ai des sœurs ?

Non, je n'ai pas de sœur, mais j'ai un frère avec lequel je me disputais souvent lorsque j'étais petite.

Isabelle (n°12, mars 1994)

À la boxe

Ce dimanche, je suis allé voir le champion de boxe. Quand je suis arrivé, son adversaire n'était pas là. L'arbitre a tiré au sort et c'est tombé sur moi.

J'ai transpiré car je devais l'affronter. Et voilà que je monte sur le ring. Il me donne un énorme coup de poing et me voilà par terre.

« Un, deux, trois, quatre, cinq » dit l'arbitre.

Et je me relève.

Je lui donne trois coups de poing dans le ventre, mais ça ne lui fait pas mal. Lui m'en donne un et il m'éjecte hors du ring. Et là quand je reviens je lui mets une grosse pêche dans la poire et il tombe dans les pommes. Après l'arbitre m'a donné une coupe grande et large.

Christophe, CM2 (n°13, avril 1994)

Le cauchemar

Je m'appelle Jérôme. J'ai douze ans, je vis au temps du Moyen-âge.

Un jour, des barbares sont arrivés. Ils venaient d'Asie. Ils avaient d'énormes sabres et des massues avec des pointes et ils criaient. J'avais terriblement peur. On voyait qu'ils avaient fait plusieurs combats car quelques uns avaient un oeil crevé ou une jambe coupée et plein de cicatrices. Ça les rendait encore plus effrayants. Ils m'ont fait prisonnier. Ils m'ont jeté dans un puits avec des crocodiles. J'ai fermé les yeux et j'ai crié. Quand j'ai ouvert les yeux, j'étais dans mon lit en train de crier.

J'ai eu terriblement peur.

Louise, CM2 (n°14, avril 1994)

Quand je n'arrive pas à m'endormir

Parfois, je n'arrive pas à m'endormir. C'est souvent quand le temps n'est pas stable.

Pour réussir à m'endormir, je lis ou bien je pense à ce qui m'a fait rire dans la journée. Mais quelquefois, je regarde chaque détail de ma chambre et comme mon imagination travaille la nuit, je vois d'horribles monstres. Mon manteau se transforme en squelette bleu. Chaque petit bruit me fait sursauter. Mais heureusement que je finis toujours par m'endormir !

Louise, CM2 (n°15, mai 1994)

Les oiseaux

Chez moi, des oiseaux viennent manger sur mon balcon. Je leur donne : de la margarine, des miettes de pain et des graines. Il y en a plusieurs : des mésanges, des moineaux et un rouge-gorge. Le moineau aime les miettes de pain. Les mésanges préfèrent la margarine et le rouge-gorge les graines et les miettes de pain.

Amélie, CE2 (n°16, juin 1994)

Aux informations

Une petite fille est morte à cause d'un flacon de médicament.

Elle était malade. Ses parents sont allés acheter de la "Josassine". Ils lui en ont donné et l'ont emmenée à l'hôpital.

Mais c'était trop tard, la fillette était morte. Le médicament n'était pas bon. Il paraît qu'un homme était venu dans le laboratoire pour mettre le poison le plus dangereux.

J'espère que ça ne m'arrivera jamais.

Cathleen Koog, CM1 (n°17, juillet 1994)

Ramassage scolaire

La venue de jeunes enfants dans deux cars – qui ne passent pas au même moment – nous pose un problème supplémentaire. Pour assurer leur sécurité, il est important de les accueillir à l'arrivée et de les accompagner lors du départ.

Les enseignants et l'assistante maternelle ont organisé un tour de rôle pour assurer bénévolement cette tâche jusqu'à ce qu'une solution soit trouvée.

Ne pourrait-on pas envisager une organisation semblable à celle de S^{te}-Catherine, dont l'école se trouve exactement dans la même situation : l'assistante maternelle assure les déplacements des enfants (cars, cantine) et une autre personne est employée à temps partiel pour le ménage des locaux ?

(n°18, septembre 1994)

La colonie

Pendant les vacances de 1994, je suis allé en colonie, au Petit Bornand. Quand je suis arrivé, j'avais peur, ça faisait drôle de rester dix-huit jours sans mes parents. On a fait plein de jeux : de la luge d'été, de la patinoire, du sport aussi, du foot, de la marche, etc. À la fin, j'étais tout content de retrouver mes parents.

Rémy, CM1 (n°19, octobre 1994)

Progressivement, au cycle III, on s'attachera à ce que l'élève commence à acquérir les méthodes de travail propres au collège : organiser ses idées, organiser les étapes de son travail, faire un tableau, tenir et utiliser un cahier de textes... Dans ces conditions, les élèves n'ont pas de devoirs écrits en dehors du temps scolaire. À la sortie de l'école, le travail donné par les maîtres aux élèves se limite à un travail oral ou des leçons à apprendre.

(Instructions officielles, n°20, novembre 1994)

La couleuvre

Mon chat sait attraper trois animaux différents. La souris, l'oiseau et le serpent. Oui, un jour il nous a ramené une petite couleuvre. Je l'ai attrapée et je l'ai mise dans un bocal pour la montrer à la classe.

Yohann Richard, CM1 (n°21, décembre 1994)

La petite fille

Il était une fois, une enfant malheureuse. Elle avait des parents adoptifs très méchants. Ils lui faisaient faire des corvées tout le temps, même la nuit, elle ne pouvait pas se reposer. Un matin, que ses parents étaient partis se promener, elle en profita pour se sauver. La petite fille s'appelait Centaine et elle se retrouva dans la ville qu'elle n'avait jamais vue. Alors, elle ne savait pas où aller. Elle questionna des personnes pour qu'ils lui situent l'orphelinat. (C'est un endroit où des enfants n'ont pas de parents.) Elle demanda s'il y avait des chambres libres. La directrice lui dit : Comment t'appelles-tu ? Quel âge as-tu ? J'ai huit ans, je m'appelle Centaine, et je voudrais trouver une famille.

Centaine, justement il y a quelqu'un qui veut une petite fille. Viens avec moi ils sont encore là. La petite fille trouva ces parents très gentils.

Les personnes décidèrent de l'adopter. Maintenant Centaine est très contente.

Amélie, CM1 (n°22, janvier 1995)

Depuis le centre du village

Le quinze décembre, nous avons observé le centre du village. Le ciel était bleu mais un léger vent froid nous picotait le visage.

L'église est vaste, construite en lourdes pierres taillées dans la lave. L'un des deux clochers supporte une horloge. De larges escaliers en demi-cercle mènent aux grandes portes sculptées, en bois brun foncé. Au-dessus de l'entrée, il y a de belles statues peintes en beige.

Chacune des hautes tours supporte une pyramide métallique surmontée d'une croix bleue sur laquelle est fixé un paratonnerre.

La place devant l'église sert de parking. Autour de la place, il y a des maisons aux murs de pierre, aux toits en encorbellement recouverts de tuiles mécaniques ou romaines. Du linge sèche sur les balcons dont les barrières sont en fer forgé.

Des personnes âgées jouent aux cartes dans la maison de l'Amitié.

Derrière cette salle se trouve une autre place avec deux acacias boules, la place du Pilat. Un ouvrier qui rénove une mai-son chante en secouant son échelle.

De cet endroit, on aperçoit dans la brume la vallée du Bozançon dont les prés sont encore verts. Les maisons des hameaux sont serrées les unes contre les autres. On entend chanter un coq dans le lointain.

Dans les jardins, les salades sont encore vertes. La tige des cardons est enveloppée dans du papier. Les serres sont transparentes et ressemblent à des tunnels.

Nous avons appris à observer. C'est un gros travail qui nous a passionnés. Nous avons envie de recommencer.

le cycle III (n°23, janvier 1995)

Le sapin dans la classe

Dans la classe, il y a un sapin avec des boules, des guirlandes dont une électrique et avec deux cadeaux. Au bout du sapin, il y a un ange avec des ailes, et un ruban vert. C'est joli.

Marcos Piquemal, CE2 (n°24, mars 1995)

Le métier de mon père

- Quel est ton métier ?

- Paysagiste.

- Combien de temps mets-tu avec tes ouvriers à faire une piscine ?

- À peu près 15 jours.

- Est-ce que ton travail est difficile ?

- Non.

- Est-ce que les réunions avec tes clients sont longues ?

- Oui.

- Est-ce que tu as beaucoup de réunions ?

- Oui.

- Est-ce que tu peux me dire plus de détails ?

- Oui. J'aide mes clients à trouver une solution à leur besoin et si le projet leur convient ils réalisent les travaux.

- Voilà le métier de mon père.

Marie, CM1 (n°25, avril 1995)

Les sapeurs pompiers

Vendredi 17-3-95, Avec toute la classe, nous sommes allés voir le musée et la caserne des sapeurs pompiers.

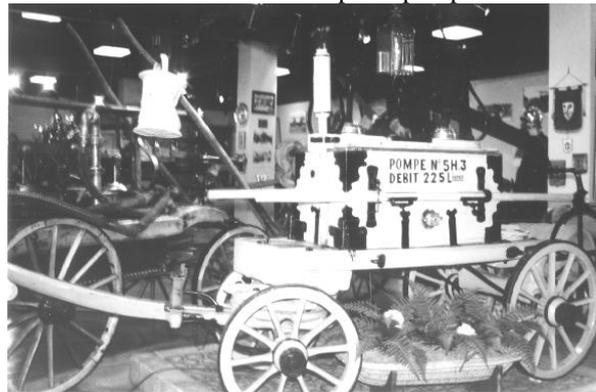


photo : Gwendoline et Yohann

Au musée il y avait des pompes à bras (engins anciens pour éteindre le feu), des vélos de pompiers, des remorques qui contiennent de l'eau, des photos du Port Édouard Herriot, des casques de toutes sortes de pays.

À l'étage en dessous il y avait toutes sortes d'anciens camions.

Puis nous sommes allés à la caserne qui était juste en face. Les pompiers ont déployé la grande échelle, qui fait vingt-huit mètres de haut.

Puis un lieutenant nous a montré l'intérieur d'un V.S.A.B (Véhicule de secours pour asphyxiés et blessés), ensuite nous avons vu un camion dans lequel les pompiers mettent leur matériel et pour finir nous avons vu un engin qui s'appelle un fourgon pompe-tonne car il contient beaucoup d'eau. Puis nous sommes allés à Marennes car nous étions attendus par nos correspondants.

Mathieu Moretton, CM1 (n°26, mai 1995)

La journée spéciale

C'est un prétexte, pour dire qu'il y avait nos correspondants de Duingt, qui sont venus. Ils étaient vingt, plus leur maître ça faisait vingt et un, comme nous. Le matin, nous avons marché jusqu'à Riverie, pour amener les enfants de Clair Printemps à manger là-bas. L'après-midi, nous avons réalisé un spectacle dans la classe et nos sketches ont fait bien rire nos invités. À la récréation, nous avons distribué des parts de gâteaux que nos mamans avaient faits, ils ont trouvé cela très bon. Vingt minutes environ avant l'heure des mamans, nous avons accompagné nos compagnons au car qui les ramenait chez eux, nous leur avons dit : « Au revoir. » Et ils sont partis. Nous sommes retournés à l'école prendre nos affaires et nous sommes repartis chez nous. Je n'oublierai jamais ce jour-là.

Marie, CM1 (n°27, juin 1995)

À la prochaine rentrée scolaire, Annie Lancement, institutrice du cycle 2, quittera l'école. Comme je l'ai souhaité, j'ai été nommé sur son poste. Ce numéro de P'tit Crack me donne l'occasion d'un premier contact avec vous.

Je m'appelle Jacques Pichon. Après trois ans de formation à l'École Normale d'Instituteurs de Lyon (appelée maintenant Institut Universitaire de Formation des Maîtres), j'ai été enseignant pendant onze ans à l'école Louis Pergaud, dans le quartier des Minguettes à Vénissieux où j'habite. J'ai eu ainsi l'occasion de travailler à tous les niveaux de la scolarité primaire, du Cours Préparatoire au Cours Moyen. J'ai aussi été responsable, pendant deux ans, de l'enseignement de l'informatique dans ce grand groupe scolaire.

Cette année, j'ai décidé de changer d'école. J'ai eu envie d'un nouveau cadre de vie et de travail : air plus pur, calme. La campagne est plus propice à la pratique de mes distractions : course à pied, vélo. De plus, j'ai eu le désir de découvrir autre chose, dans ma classe avec des enfants sans doute différents de ceux que j'ai côtoyés jusqu'alors, et dans les relations école-familles.

J'ai demandé l'école de Saint-Didier-sous-Riverie car j'ai eu très souvent l'occasion de venir m'entraîner dans les environs. Plusieurs de mes amis habitent cette commune, dont Rémi Castérès, votre directeur adoré. J'avais la possibilité d'y habiter. Ayant plus d'intérêt à m'occuper de jeunes enfants, j'avais aussi la chance de travailler au cycle 2.

Je prépare donc ma prochaine rentrée. À cette occasion, je prendrai contact avec les parents d'élèves de ma classe pour expliquer mon travail, parler lecture et échanger.

Jacques Pichon (n°28, juin 1995)

L'apprentissage ne doit pas se faire sous pression, l'enfant ne doit pas sentir épié. N'exigez pas, à n'importe quel moment, pour vous rassurer, des preuves de son savoir-lire. Laissez-le souffler quand il en a besoin.

Vous êtes-vous inquiétés lorsqu'il a appris à parler ? Pourtant cela a pris du temps, et ses débuts paraissaient incompréhensibles.

De la même façon, votre enfant apprendra à lire.

Jacques Pichon (n°29, septembre 1995)

La principale garantie d'un apprentissage réussi est l'intériorisation par l'enfant de ce qui peut n'être au départ que la demande du maître.

citation de J. Fijalkow (n°30, octobre 1995)

Berlioz et le chasseur

C'est l'histoire d'un petit chaton qui s'appelle Berlioz.

Il s'en va de sa maison. Il va chasser des lapins.

Il se fait remarquer par un chasseur. Le chasseur va chercher son fusil. Il court après Berlioz.

Le chasseur se prend dans un piège. Il est blessé, il ne peut plus bouger.

Il crie :

- Au secours !

Sa femme vient et le soigne. Elle l'emmène chez lui en voiture.

Berlioz retourne vers sa maman.

Il lui raconte l'histoire qu'il a vécue :

- Miaou ! Miaou ! Miaou !



Maxime, Marc, Raphaël et Morgane, CE1 (n°31, novembre 1995)

La prune magique

Un loup appelé Petit Loup était ami avec les trois petits cochons, mais son père ne les aimait pas. Un jour, Petit Loup et les trois petits cochons se promenaient. Soudain, ils virent un arbre qui parlait. Il criait : Au secours ! J'ai mal !

Petit Loup décrocha la pancarte qui faisait mal à l'arbre. Pour le remercier, l'arbre lui donna une prune magique qui permet de faire 2 vœux. Quand il fut chez lui, Petit Loup

montra la prune à son papa. Aussitôt le papa de Petit loup fit le vœu d'avoir les petits cochons et qu'il s'apprête à les mettre dans une casserole. Mais Petit Loup fit le vœu que son papa et les petits cochons, soient les meilleurs amis du monde.

Guillaume Besse, CE2 (n°32, janvier 1996)

La plupart des élèves du monde se retrouvent, tous les jours, devant des tâches qui leur paraissent sans queue ni tête, des explications et des exercices dont ils ne voient pas la raison d'être. On s'habitue à tout, même au non-sens. Il n'empêche donc pas les écoles de fonctionner, les élèves de faire leurs exercices et d'écouter les leçons.

En revanche, il empêche d'apprendre véritablement. On s'étonne souvent du peu de transfert des connaissances scolaires à des situations qui s'écartent des situations d'enseignement, d'exercice et d'évaluation. Pourquoi y aurait-il transfert si les performances scolaires sont des concessions consenties au système didactique et aux attentes du maître, des choses qu'on fait « pour s'en débarrasser », pour avoir la paix, pour être conforme, sans plaisir et sans comprendre le sens de ce que l'on fait ?

Pour qu'il y ait transfert, il ne suffit pas de s'approprier des savoirs ou des savoir-faire, il faut qu'ils s'intègrent à l'identité de l'apprenant et à son système de ressources cognitives. Apprendre, durant des années, des choses qui n'ont pas beaucoup de sens simplement pour avoir la paix ou pour réussir, voilà qui ne forge pas un rapport au savoir très constructif.

Les élèves, à l'école secondaire encore plus qu'au primaire, deviennent utilitaristes, voire cyniques. Certains n'arrivent jamais, même lorsqu'ils font par la suite une formation professionnelle pointue ou des études universitaires, à retrouver un rapport ludique, créatif et personnel au savoir. Ils n'en rêvent même plus, finissant par intérioriser l'esprit de sérieux, l'utilitarisme et l'obsession de réussir que les adultes mettent tant d'acharnement à leur inculquer.

citation de la revue "Éducatifs" (n°33, février 1996)

La queue de mon chat

C'était vendredi 12 janvier pendant que j'étais à l'école. À la Baroudière nous avons deux chats. Tailleur, le plus petit est revenu la queue coupée, ma mère m'a dit qu'il avait les os qui sortaient. Ce sont les chiennes qui l'ont rapportée. Au début nous pensions que c'était elles qui l'avaient mordue, mais c'était impossible. Maintenant on pense que c'est un piège, nous ne saurons jamais ce qui s'est passé.

À présent il l'a à moitié, au bout c'est rasé. Il nous a fait très peur.

Gwendoline, CM2 (n°34, avril 1996)

Monsieur le vent

Monsieur le vent faisait voler les animaux dans le ciel et les transformait en nuages. Ils descendent sur les maisons et le vent rit.

Mickaël et Matthieu, CE1 (n°35, avril 1996)

La poupée qui disait non

C'est l'histoire d'une petite fille qui avait une poupée qui s'appelait Sylvie. Un jour, Marielle prit le car et en l'attendant, Sylvie s'exclama « non non et non ».

« Pourquoi dis-tu non ? » dit la fillette.

« Parce que je n'ai pas envie d'approuver ! »

Puis le car arriva, elle alla s'asseoir et le baigneur cria fort : « Non ».

Le chauffeur arrêta le bus en catastrophe et hurla « Qui a crié non ? »

« C'est ma poupée » répondit la jeune fille.

Tout affolés, les gens sortirent du car en criant : « C'est elle qui parle ! »

« Ben quoi, c'est une poupée qui dit non un jouet qui dit non ! » répéta Marielle, étonnée.

Le lendemain matin, elle regarda Tintin et à la fin du dessin animé, la formule magique pour que Sylvie redevienne vrai jouet c'est : Tout est bien qui finit bien !

Raphaël, CM1 (n°36, mai 1996)

(à suivre...)

EN BREF...

VACANCES DE NOËL

Attention ! La rentrée des vacances de Noël est reportée du jeudi 4 janvier au **lundi 8 janvier 2001**.

ÉLECTIONS DES PARENTS

Les élections des délégués des parents au Conseil d'école sont fixées au **vendredi 20 octobre 2000**.

Les parents qui souhaitent déposer une liste (trois titulaires, trois suppléants) sont invités à retirer une fiche auprès du directeur.

BIBLIOTHÈQUE DU CYCLE 3

Valentin a compté 739 livres dans la bibliothèque du cycle 3.

CALENDRIER

Samedi 7 octobre : Réunion du "groupe impulseur" (ouvert à tous) à 9 h, salle polyvalente.

Samedi 7 octobre : Le Sou organise une fête pour les parents.

Vendredi 20 octobre : Élection des délégués des parents au Conseil d'école.

Jeudi 26 octobre : Les enfants de Petite Section et de Moyenne Section verront "Lire Lire" salle Jean Carmet.

Dimanche 19 novembre : Loto du Sou.

Vendredi 1, samedi 2 et dimanche 3 décembre : Fête du livre, organisée par le Sou.

Vendredi 22 décembre : Noël de l'école.

Lundi 8 janvier : Rentrée des vacances de Noël.

Courrier des lecteurs

Mon collègue

La première journée, j'étais très énervé. Je me demandais comment cela allait se passer, si je saurais me retrouver, si les profs étaient bien, etc.

Le premier jour, c'était mon père qui m'a emmené avec Raphaël. Au collège, j'ai appris que j'étais avec Raph. Le premier matin, nous l'avons passé avec notre prof principal. Elle nous a expliqué l'essentiel du fonctionnement de l'établissement. Les cours ont lieu à différentes salles. Les cours du genre histoire-géo ou Français se passent dans notre classe mais l'étude ou les S.V.T. (Sciences de la Vie et de la Terre) se passent dans des salles spéciales. Benjamin Denis m'a dit : « *Le collège, c'est dur le premier jour, ça marche comme sur des roulettes ensuite !* »

Le car. Il en passe toujours deux à St-André. Je me demandais lequel c'était. Mais on m'a renseigné. C'était assez dur car il fallait que j'en prenne deux.

Les deux choses les plus dures, ce sont les devoirs car il y en a plus, et le cartable qui est très lourd (et un peu le cafard qu'on a au début).

J'espère que mon texte a donné envie aux futurs sixièmes et je vous dis au revoir.

Valentin

Je me permets de venir occuper quelques centimètres carrés de votre journal déjà bien fourni. J'irai par conséquent rapidement au fait.

J'habite St-Didier-sous-Riverie depuis quatre ans et ai été surpris de voir sur cette commune autant de variété de fruits comestibles (cultivés ou non). J'ai donc décidé de réaliser un inventaire photographique de ceux-ci. Je précise que je commence seulement la recherche et qu'il me faudra certainement des années avant d'obtenir un résultat conséquent. J'ai pu, lors de mes flâneries, en recenser 23 sortes. Les voici :

Abricot, amande, brugnol, cassis, cerise, châtaigne, citron, coing, figue, fraise, framboise, groseille, kiwi, mure, myrtille, nêfle, noisette, noix, pêche, poire, pomme, prune, raisin.

Si quelques uns parmi vous, amis lecteurs, pouvaient m'en divulguer d'autres et leur lieu de vie, j'en serai très heureux. En attendant de vos nouvelles via le journal ou cuicui@wanadoo.fr je te souhaite, « P'tit Crack », un numéro cent du tonnerre et te fais deux mille smacks.

Patrick Cuizinaud

Mon avis (n° 100)

à recopier ou à découper

Les articles que j'ai préférés dans ce numéro sont (dans l'ordre) :

..... de

..... de

..... de

Je suis : un enfant – un adolescent – un adulte.